

UNGERSHEIM



Village en Transition

C'est en marchant que l'on trouve le chemin



www.mairie-ungersheim.fr

Initiatives pour le développement
d'une économie locale et fraternelle

2^e édition



Désirer des modes de vie plus reliés, plus enrichissants !

La démarche «village en transition» implique la recherche et l'expérimentation de solutions locales aux problèmes planétaires. Souvent, le développement durable est pensé par des experts, repris par les institutions, et arrive sur le terrain sous forme de commandements. Ce schéma du «haut» vers le «bas» n'est pas le nôtre. Nos 21 actions pour le XXI^e siècle sont fondées sur l'**autonomie intellectuelle** et la **démocratie participative**.

L'**autonomie intellectuelle** et la **démocratie participative** ne se décrètent pas, mais se construisent à chaque instant. Dans cette construction, il importe que les visions du monde des habitants soient comprises et

exprimées: c'est la condition nécessaire pour que les projets reflètent les désirs réels et fondamentaux des habitants, au-delà des barrières du langage, des timidités, des fatalismes. Tout le monde a le droit non seulement de s'exprimer, mais d'être entendu et compris: car chacun détient sa part d'expertise et de solutions aux problèmes qui nous occupent.

Le village en transition c'est aussi reconnaître la valeur des paroles des habitants, une forme de laboratoire pour nous-mêmes et pour les autres.

En intégrant officiellement le mouvement **«des villes et villages en transition»**, Ungersheim engage 21 actions demandant à être partagées, étoffées, dans la perspective d'une large sensibilisation de la population et de l'élaboration sur ces bases d'un plan de résilience.

Ces 21 actions pour le 21^e siècle élaborées sur un mode participatif afin de se préparer à l'après-pétrole et au réchauffement climatique est un mouvement qui se construit sur le fondement de l'autonomie.

LE PIC PETROLIER

Le **pic pétrolier** est le sommet de la courbe de production d'un puits, d'un champ pétrolier ou d'une région de production ; l'expression *pic pétrolier* (ou *Peak Oil* en anglais) désigne le plus souvent le pic pétrolier mondial, le moment où la production mondiale de pétrole plafonne avant de commencer à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables.



La TRANSITION, une idée anglaise

C'est en 2003 que Rob Hopkins, enseignant en permaculture à Kinsale (Irlande), entend pour la première fois parler de pic du pétrole par le plus grand expert mondial sur le sujet : le géologue Colin Campbell. Rob Hopkins soumet l'information à ses étudiants et ils travaillent alors sur l'élaboration d'un plan de descente énergétique de Kinsale qui est ensuite adopté par le conseil municipal. De retour en Angleterre, il définit un processus de préparation au pic du pétrole et lance « Transition Town Totnes » en 2006. Le phénomène « Transition » obtient un franc succès et se propage rapidement dans d'autres villes.

En effet, partant de l'idée que la fin du pétrole de même que le mode de fonctionnement de nos sociétés modernes, est proche et que les changements climatiques sont essentiellement dus à notre utilisation abusive des énergies fossiles, Rob Hopkins offre un cadre d'anticipation fondé sur la résilience, le développement local et communautaire et le respect de l'environnement.

Le but de la TRANSITION est d'inciter à agir ensemble pour une vie plus respectueuse de l'homme et de la nature, par un mode de vie moins énergivore et moins émetteur de gaz à effet de serre.

La RESILIENCE

C'est la capacité de réussir à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative. C'est le concept central du mouvement de la transition c'est-à-dire la capacité à réagir aux crises et à être autonome.

La PERMACULTURE

C'est une contraction de « culture permanente ». Elle se caractérise par un aménagement du territoire qui intègre harmonieusement habitats, humains, micro-climats, plantes annuelles et vivaces, animaux, sols et eaux et contribue à renforcer l'esprit de communauté.





Citoyenneté et Fraternité

La citoyenneté repose d'abord sur quelque chose de très simple, de très beau et de très difficile à la fois: la fraternité.

Elle est ce qui manque le plus à notre vivre ensemble et ce dont l'absence -ou la rareté- nous fait le plus souffrir.

La grande question est: comment faire pour que cet idéal devienne une véritable direction, un projet de société concret, vers lequel nous ferons converger d'abord nos cœurs et à partir d'eux nos éducations, nos institutions, nos engagements, nos métiers et toutes nos forces vives ?

Telle est la responsabilité collective qui nous attend, en passant du « choc des civilisations » à la fraternité des cultures. Sans la chaleur humaine de la fraternité, la liberté, l'égalité, la laïcité, la citoyenneté etc... resteront à jamais des valeurs froides et nous continuerons à errer à demi-congelés de solitude, sur l'immense banquise de la vie sociale.

Il nous incombe de réapprendre à lutter POUR et pas seulement à lutter **CONTRE**. Nous avons des politiques de lutte **contre** le racisme, **contre** l'antisémitisme, **contre** les discriminations, **contre** les inégalités, etc...

Pourquoi se focaliser sur ce qu'il ne faut pas faire au lieu de promouvoir directement la fraternité ?

Nous devons surtout lutter POUR notre fraternité, par tous les outils de la culture, du dialogue, d'une mixité sociale retrouvée.

Nous sommes maintenant à un moment charnière de l'histoire. Ce moment doit être la sortie du XX^e siècle qui fut celui de la déliaison du monde: délitement de la

famille, déracinements et, jusqu'à aujourd'hui, **fractures sociales et culturelles toujours plus béantes.**

Il convient d'y réfléchir le plus intensément possible, le plus collectivement possible et que nous agissions ensemble.

La fraternité entre les frères et sœurs humains de tous bords et de toutes origines donne du sens à l'action et ravive les valeurs de **solidarité** et de **citoyenneté**.

L'Énergie

Besoin vital, elle infiltre et gouverne toutes nos actions dans l'ensemble des compartiments de la vie.

L'ÉNERGIE est omniprésente dans l'alimentation, l'habitat, les vêtements, l'agriculture, l'industrie, la santé. Partout elle règne.

Les monopoles de production d'énergie entretiennent une hégémonie coupable et avilissante. L'incommensurable gaspillage fomenté, alimente le profit de quelques uns.

Notre société fondée sur la surconsommation engendre le superflu et le jetable, saturant les capacités d'absorption de notre planète. De nouvelles maladies éclatent, entraînant son lot inextinguible de réparations médicamenteuses, le business des molécules de synthèse.

Ce système ne peut pas être durable dans un monde fini où les ressources se tarissent inéluctablement. Au contraire, il provoque la dégradation irrémédiable de nos éco-systèmes, les seuls que nous connaissons, qui nous permettent de vivre.



Une des conséquences les plus marquantes est le dérèglement climatique, à l'origine de la montée du niveau des mers, de la disparition des espèces et qui accélère la fréquence et la force des tempêtes et précipitations en tout genre.

C'est bien le réchauffement climatique qui rend les terres plus arides, ne permettant plus de nourrir les populations et qui provoque d'important flux migratoires déstabilisant des régions entières constituant le lit des extrémismes.

Ces mouvements barbares ont besoin de ressources et d'argent pour mener à bien leurs funestes desseins. Orientés et manipulés, ces groupes et factions enclenchent des conflits meurtriers pour s'accaparer les ressources pétrolières en IRAK, SYRIE, NIGERIA, SOUDAN, de métaux rares en AFGHANISTAN, d'uranium au MALI, NIGER, mais aussi, dans ces mêmes pays ainsi qu'en ISRAEL et en PALESTINE, la possession des points d'eau.

La transition écologique

Alors oui, la transition devient vitale pour des raisons sociales, économiques et financières mais surtout pour la survie de nos éco-systèmes. Sans contraintes, sans culpabilisation, avec une envie et un désir si forts qu'ils bousculeront le dogme de la croissance devenue une nouvelle religion.

Les civilisations successives se sont construites en exploitant différentes sources d'énergie : telles que le BOIS, le CHARBON, le PETROLE, le NUCLEAIRE. Reste à trouver une nouvelle énergie car les unes se raréfient et produisent

les dangereux gaz à effet de serre, les autres arrivent en fin de vie.

Que l'on soit anti-nucléaire ou pro-nucléaire, dans 10 ans, il faudra remplacer les centrales nucléaires car elles sont toutes quasiment en fin de vie, ou s'engager dans le développement des énergies renouvelables. Plus on attendra, plus le coût sera énorme dans les deux cas de figure.

Pour être dans la course, à Ungersheim, nous nous sommes résolument attelés à la tâche. La démarche, s'inscrit d'abord et essentiellement dans la construction des liens qui unissent les habitants d'un même territoire.

Parce que le système libéral mondialisé capitaliste et forcément croissant se nourrit de la destruction de ces liens qui unissent les hommes entre eux et avec leur environnement, nous souhaitons redonner toute sa valeur au terme « communauté », synonyme de liens sociaux et de solidarité.

Nous revendiquons haut et fort cette identité communautaire d'un territoire, d'où résulte un sentiment d'appartenance qui permet aux gens de se connecter entre eux, de définir ensemble des objectifs concrets et collectifs, fondés sur le partage, la coopération et le prendre soin.

Nous désirons que les citoyennes et les citoyens se libèrent de leurs entraves consuméristes, qu'ils décident ensemble et, très simplement, de prendre soin de leur patrimoine naturel, social et LOCAL. Ils ranimeront le socle des valeurs de la République « LIBERTE, EGALITE » par la flamme de la FRATERNITE. En ayant conscience que l'on peut transformer les choses, ils trouveront des nouvelles parcelles de bonheur.

Ungersheim développe ses 21 actions pour le 21^e siècle...

AUTONOMIE INTELLECTUELLE

Une autonomie intellectuelle se conçoit dans «le penser par soi-même» en se libérant du joug consumériste, du conditionnement publicitaire, de la dictature de la pensée unique.

La démocratie participative instaurée dès 2009 a été la pierre angulaire de ce bouillonnement intellectuel qui a débouché sur un certain nombre d'actions. Elles demandent à être améliorées et surtout partagées en trouvant des applications dans la vie quotidienne de la commune. En élargissant le champ d'action, sans culpabilisation, sans fatalisme sur la base d'une prise de conscience générale, la population d'Ungersheim entreprenante et créative peut déclencher son génie collectif apportant mille et une solutions pour construire des modes de vie plus reliés, plus enrichissants et qui reconnaissent les limites biologiques de notre planète.

A travers ce concept, outre les travaux courants relatifs aux compétences des communes, se dégagent quelques grands projets liés à l'autonomie énergétique et alimentaire.



1

L'engagement citoyen (depuis février 2009):
pierre angulaire de la politique communale
qui donne du sens à nos actions et crée du lien.



2

Promotion du Commerce Équitable:
• Renouvellement du Titre National par trois fois, après examen du jury des actions nouvelles engagées.
• Tenue annuelle du Festival Eco-Equitable «Bio Ungersheim».



3



Lutter contre la faim et pour la paix dans le monde
en adhérant au réseau international des communes
citoyennes du monde au même titre que Hiroshima,
Kyoto et Fukushima (avril 2011).



4

Organisation d'un forum citoyen
«Construire un futur renouvelable pour sortir du nucléaire»
et motion du conseil municipal
pour la fermeture de Fessenheim.



5



Création d'une monnaie locale complémentaire
«Le Radis» ou «d'r Ràadig».

6



Elaboration d'un Atlas Communal de la Biodiversité recensant toutes les espèces de la faune et de la flore sur le ban de la commune.

7



- Retour à la nature d'une friche industrielle extractive de la potasse de 10 ha
- Création d'un parcours de sensibilisation à la démarche de la Transition.



Création d'un parcours de sensibilisation à la démarche de la Transition.

L'entrée se fait par un potager-verger-école, agrémenté d'un abri de jardin en auto-construction traditionnelle. La traversée de l'exploitation maraîchère aboutit sur la ferme auto-suffisante en énergie, s'appuyant sur un talus de l'héroïque épopée minière. La traversée du carreau minier renaturé de 10 hectares en biotope « colline sèche » propice à la biodiversité est assortie d'un secteur dédié à la permaculture. Le cheminement vers un point de vue d'une hauteur de 15 m, permet la découverte du Bio-territoire, d'un étang naturel dans un écrin d'arbres d'essences locales diverses et de son ruisseau, le Feldbach bordé d'un cortège végétal remarquable.



INDEPENDANCE ENERGETIQUE

8



Installation du solaire thermique (120 m²)
sur le toit de la piscine depuis 1999.

9



Construction d'une chaufferie bois de 540 kw
avec réseau de chaleur alimentant
7 bâtiments communaux dont la piscine.

10



Mise en œuvre de la plus grande centrale solaire d'Alsace,
HELIO PARC 68, initiée par la commune d'Ungersheim,
friche industrielle des Mines de Potasse d'Alsace.

11



Eclairage public : réduction de 40 %
par gradateurs et équipement en leds.

Centrale photovoltaïque sur toitures de 5,4 MWc

En matière d'énergie, est édifiée une centrale photovoltaïque sur toitures d'une puissance de 5,4 MW sur l'aire de Bonn, ancien lieu de stockage des résidus salins. Une superficie de 6 hectares, propriété communale acquise après préemption pour une opération « Energies renouvelables », accueille cette centrale et démarre le projet. Après une mise en concurrence entre sept développeurs de production d'énergie solaire électrique, le choix s'est porté sur la Société HELIOS. Le projet s'est étendu par la suite sur le ban de Feldkirch pour 6ha. Les autres 6 ha ont été acquis par le développeur.

Le permis de construire a été accordé en 2011 et la production d'électricité a démarré le 31 décembre 2012. L'énergie produite correspondra à celle consommée par 10 000 habitants, hors chauffage.



12



Campagne de diagnostic énergétique des bâtiments publics, mise en œuvre des préconisations en matière d'économie d'énergie. Lancement du défi d'économie d'énergie avec les écoles et les associations. Mise sur pied d'une campagne incitative de développement du photovoltaïque public-privé.

13



Construction d'un habitat Bio-climatique à énergie passive : Eco-Hameau Le Champré, en autopromotion et auto-construction.

14



Retrait total des produits phytosanitaires et engrais chimiques pour le fleurissement, les espaces verts et terrains de sport, depuis 2006. Distinction par l'Agence de l'Eau «Commune Nature» aux 3 libellules.

15



Remplacement des produits d'entretien issus de la pétrochimie par une gamme certifiée écologique et biologique depuis 2008.

16



Achat d'un cheval cantonnier en 2008 (travaux d'arrosage, transport des enfants à l'école et interventions aux jardins maraîchers). Acquisition d'un véhicule utilitaire électrique.

Eco-Hameau «Le Champré» Zéro carbone

Le conseil municipal a donné son accord pour la mise à disposition de l'emprise foncière nécessaire à la construction de logements pour des candidats à la propriété ou à la location.

La démarche consiste à construire ensemble son futur habitat en se regroupant au sein d'une société civile immobilière, qui s'engage à respecter le cahier des charges établi par la mairie répondant aux 10 principes de «Bedzed». La construction de 9 habitats bioclimatiques doit s'achever fin 2015.



SOUVERAINETE ALIMENTAIRE

Filière de la graine à l'assiette



17

Mise en place de la restauration scolaire 100 % Bio à l'accueil enfance depuis avril 2009, tous les jours de la semaine, goûter inclus.



18

Création d'une exploitation maraîchère Bio de 8 hectares en chantier d'insertion.



19

Aménagement d'une légumerie-conserverie dans les annexes de la salle des sports, opérationnelle en juin 2015.



20

Construction d'une cuisine collective Bio, certifiée Ecocert au 3^e niveau, pour la restauration scolaire, opérationnelle depuis septembre 2014.





21



Edification de la ferme du Kohlacker
ou Maison des Natures et des Cultures.
Début des travaux mai 2015.



Filière de la graine à l'assiette

Pour le troisième volet, il s'agit de la concrétisation de la filière de la graine à l'assiette. En initiant l'implantation des « Jardins du Trèfle Rouge », le conseil municipal a posé le premier jalon de la production de légumes Bio. Dans un deuxième temps, une cuisine centrale Bio pour la restauration scolaire a été construite. Elle fonctionne en insertion confectionnant avec 8 emplois, 500 repas par jour, mais reste une unité de production à dimension humaine en opposition à la cuisine industrielle.

Construction de la ferme du Kohlacker ou Maison des Natures et des Cultures.

Cette ferme dédiée à l'exploitation maraîchère sollicite les bénévoles. Le cahier des charges, en plus du stockage matériel, outillage, conditionnement des légumes, préparation des paniers, prévoit aussi un lieu de formation des personnels, une légumerie-conserverie, une malterie-micro-brasserie et un centre pédagogique pour les enfants. La ferme se construira sur un angle du carreau minier renaturé et s'insérera harmonieusement dans le Bio-Territoire. Les travaux démarrent début mai 2015.



Il renforce notre capacité à réagir aux crises, notre autonomie

Le «Radis» ou d'r «Ràadig»

Monnaie Locale Complémentaire d'Ungersheim

Outil de développement local

Aujourd'hui, les échanges financiers sont dominés par la spéculation et freinent l'économie réelle. La mondialisation de la finance a conduit à un phénomène de concentration monétaire qui bloque les échanges. La conjonction des différentes crises actuelles a fait émerger la solution alternative que sont les monnaies complémentaires locales.

Nous considérons que la Monnaie Locale Complémentaire est un outil au service des citoyens, de l'économie locale et de l'écologie. Elle doit être productrice de plus-value sociale, protectrice du bien commun qui peut être défini comme le bien être et le bonheur collectifs, passant avant les intérêts privés.

Utiliser la monnaie locale d'Ungersheim «Le Radis», c'est se réapproprier l'outil monétaire et **favoriser le développement des initiatives économiques et sociales en faveur du respect des êtres humains et de leur environnement**, mais c'est également :

- Redynamiser et développer l'économie locale et le lien social de notre territoire,
- Mettre en valeur les spécificités du territoire, son patrimoine naturel, historique et culturel,
- Promouvoir la solidarité entre commerces, entreprises, associations et producteurs locaux et recourir le plus possible aux savoir-faire des travailleurs et prestataires de proximité,
- Créer à travers la monnaie locale de l'épargne solidaire qui servira à financer des projets durables (ex. : création d'une crèche familiale...).

